

C. PLINIUS VERO SUO S.

Gratias ago quod agellum quem nutrici meae donaveram colendum suscepisti. Erat , cum donarem, centum millium nummum, postea decrescente reditu etiam pretium minuit, quod nunc te curante reparabit. Tu modo memineris commendari tibi a me non arbores et terram, quamquam haec quoque, sed munusculum meum; quod esse quam fructuosissimum non illius magis interest, quae accepit, quam mea, qui dedi. Vale.

Vocabulaire :

Fréquence 1 :

a, prép. : + Abl. : à partir de, après un verbe passif = par
accipio, is, ere, cepi, ceptum : recevoir, apprendre (acceptus, a, um : bien accueilli, agréable)
ago, is, ere, egi, actum : 1. mettre en mouvement, pousser 2. faire, traiter, agir; 3. gratias agere : remercier, rendre grâce.
do, das, dare, dedi, datum : donner
ego, mei : je
et, conj. : et, aussi
etiam, adv. : encore, en plus, aussi, même, bien plus
gratia, ae, f. : la grâce, la reconnaissance (gratias agere = remercier)
hic, haec, hoc : ce, cette, celui-ci, celle-ci
ille, illa, illud : ce, cette, celui-ci, celle-ci, il, elle
magis, adv. : plus (... quam : que...)
meus, mea, meum : mon
mille, n. pl. milia, ium : mille (milia : quand il s'agit de plusieurs milliers)
modo, adv. : seulement ; naguère, il y a peu (modo... modo... tantôt... tantôt...)
non, neg. : ne...pas
nunc, adv. : maintenant
quam + superlatif : le plus ... possible
qui, quae, quod, pr. rel : qui, que, quoi, dont, lequel...
quod, 1. pronom relatif nom. ou acc. neutre singulier : qui, que 2. faux relatif = et id 3. conjonction : parce que, le fait que
quoque, adv. : aussi
sed, conj. : mais
sum, es, esse, fui : être ; en tête de phrase : il y a
terra, ae, f. : terre
tu, tui : tu, te, toi

fréquence 2 :

arbor, oris, f. : l'arbre
colo, is, ere, colui, cultum : honorer, cultiver, habiter
curo, as, are : se charger de, prendre soin de
dono, as, are : alicui aliquid, ou alicuem aliqua re : donner qqch à qqn
intersum, es, esse, fui : participer à; expressions à connaître : *mea, tua interest* : il m'importe, il t'importe ... etc. ; *alicujus interest* : il importe à qqn.
memini, isse, (impér. memento) : se souvenir

postea, adv. : ensuite
pretium, ii, n. : le prix, la valeur, la récompense, le salaire
quamquam, quanquam + ind. : bien que
valeo, es, ere, ui, itum : avoir de la valeur, être fort (vale, inv. : adieu, au revoir)

fréquence 3 :

centum, inv. : cent
suscipio, is, ere, cepi, ceptum : 1. prendre par-dessous, soutenir, soulever, engendrer, accueillir 2. prendre sur soi, assumer, entreprendre, subir

ne pas apprendre :

agellus, i, m. : le tout petit champ
commendo, as, are : confier
decreasco, is, ere, crevi, cretum : décroître
fructuosus, a, um : qui rapporte, fertile, avantageux, profitable, rentable
minuo, is, ere, ui, utum : concasser, mettre en pièces, amoindrir; diminuer
munusculum, i, n. : petit cadeau
nummus, i, m. : argent, monnaie, sesterce
nutrix, icis, f. : nourrice
reditus, us, m. : le retour; le retour sur investissement := le revenu
reparo, as, are : remettre en état, rétablir; retrouver

Traduction au plus près du texte :

Mon cher Vérus,

Je vous remercie d'avoir entrepris de cultiver le tout petit champ que j'avais donné à ma nourrice. Il valait, lorsque je le lui donnais, cent mille sesterces, puis, comme son revenu décroissait, son prix aussi diminua, <prix> qu'il retrouvera, puisque maintenant vous vous en occupez. Souvenez-vous seulement, vous, que ce ne sont pas des arbres et de la terre que je vous confie, bien que <je vous confie> ces choses-là aussi, mais un petit cadeau : et le fait que celui-ci soit le plus rentable possible n'a pas plus d'intérêt pour celle qui l'a reçu, que pour moi, qui en ai fait don. Adieu.

Pline

Travail sur traduction :

Ed Ernest Flammarion, Paris, décembre 1933

Ou... comment on traduisait le latin dans les années trente...

Pline à Vérus

Je vous rends grâce de la bonté que vous avez de faire valoir la petite terre que j'ai autrefois donnée à ma nourrice. Lorsque je lui en fis don, elle était estimée cent mille sesterces; ensuite la diminution du revenu en avait déprécié le fonds, qui reprendra par vos soins sa première valeur. Souvenez-vous surtout que ce ne sont ni les arbres, ni la terre, que je vous recommande (quoique je compte aussi sur vos soins pour tout cela) ; ce que je vous recommande, c'est le présent que j'en ai fait. Celle qui l'a reçu n'a pas plus d'intérêt à le voir fructifier que moi qui l'ai offert. Adieu